

ÉCHAPPÉE NOCTURNE avec les cinq têtes de liste

À quelques jours du scrutin, "La DH" a organisé une rencontre inédite avec Nicolas Martin (PS), Georges-Louis Bouchez (Mons en Mieux), Savine Moucheron (Agora-CDH), Charlotte De Jaer (Écolo) et John Beugnies (PTB). Durant une soirée, nous avons croisé les cinq têtes de liste montoises au Buddha rouge, une discothèque d'Asquilles, pour s'adonner à une petite battle musicale en prenant les commandes du DJ. De quoi leur offrir une parenthèse décontractée dans cette campagne électorale. Ce fut aussi l'occasion d'aborder avec eux plusieurs problématiques liées au monde de la nuit

SECURITE

Récemment, deux discothèques de Mons ont fait négativement la une de l'actualité. Dans la première, des coups de feu ont été tirés par un barboter en direction de trois personnes. La seconde a connu deux graves incidents : un client blessé à l'arme blanche, un autre tabassé et plongé dans le coma.

Comment garantir davantage de sécurité dans et aux abords des discothèques ?

Savine Moucheron (Agora-CDH) : "Il faut davantage de collaboration avec les gestionnaires de ces espaces afin de cadrer l'organisation mais aussi de connaître leurs besoins et leurs difficultés. Ce qui Algérie souvent, ce sont les problèmes aux alentours des soirées, avec les riverains. Mais les jeunes doivent pouvoir s'amuser. La coordination avec la police, les riverains et les gestionnaires de soirée est donc la clé."

Nicolas Martin (PS) : "Il y a un bon exemple : Charleroi. La police y a dédié une équipe spéciale pour le milieu de la nuit avec un numéro de téléphone communiqué aux responsables des établissements nocturnes ainsi qu'aux sorteurs. En cas de problème, la police peut donc être rapidement prévenue pour intervenir. Ça nécessite une collaboration étroite entre ces acteurs mais cela rassure tout le monde. Le profil des policiers de nuit doit également correspondre à la réalité du terrain : un certain recul pour gérer les conflits."

Charlotte De Jaer (Écolo) : "Dans des villes comme Liège ou Bruxelles, on a mis en place ce qu'on appelle un 'bourgmestre de la nuit'. Cette personne est dédiée au monde de la nuit. Pourquoi ne pas faire la même chose ? Nous sommes demandeurs d'un partenariat local de prévention en mettant autour de la table les policiers, les gérants du monde de la nuit ainsi que d'autres acteurs comme les services de prévention. L'objectif serait d'adopter une vraie politique du monde de la nuit. Dans une ville comme la nôtre, c'est primordial."

Georges-Louis Bouchez (Mons en Mieux) : "Il faut d'abord être plus exigeants à l'égard des propriétaires des établissements, et donc peut-être davantage broder la menace de fermeture en cas d'incident important. Pour sécuriser l'extérieur, il n'y a pas de secret : plus de contrôles policiers ou au tout cas une présence policière pour réguler les sorties. En tout cas, lorsque c'est nécessaire, parce que la plupart des endroits n'ont pas de problème."

John Beugnies (PTB) : "Agir à l'intérieur, c'est compliqué. Hormis s'assurer que les agents de sécurité soient correctement formés. Aux abords, il y a cependant moyen de mettre des choses en place en matière de sécurité routière. Pourquoi pas un système où l'on ferait souffler dans les ballons les gens avant qu'ils ne reprennent le volant ?"



■ Georges-Louis Bouchez, Charlotte De Jaer, Nicolas Martin, Savine Moucheron et John Beugnies ont joué aux D's vendredi soir, à Asquilles

MUSANCES

Le centre-ville de Mons est problématique en soirée. La vie nocturne est animée, notamment dans le quartier du marché aux herbes, mais la proximité des riverains est un problème.

Comment concilier la vie nocturne du centre-ville et le calme des riverains ?

Georges-Louis Bouchez (Mons en Mieux) : "Il n'y a selon moi pas assez de vie nocturne de qualité à Mons. Certaines personnes vont acheter des bouteilles d'alcool dans les nightclubs uniquement pour l'ivresse. Ce n'est pas de la vie nocturne de qualité. Ça n'apporte rien. On pourrait interdire les ventes d'alcool dans ces endroits à partir d'une certaine

heure. Il faut aussi être sincère avec les habitants. Le marché aux herbes a toujours été un lieu festif. Il faut donc savoir l'accepter dans la limite du raisonnable."

John Beugnies (PTB) : "Nous parlons du principe qu'il faut un maximum de gens sur le terrain. Engager les policiers, c'est compliqué. Alors pourquoi ne pas utiliser davantage d'agents de l'administration communale comme des gardiens de la paix ? Leur présence renforcerait déjà le sentiment de sécurité. Si les gardiens sentent que cela dégrade, il peut à ce moment-là appeler la police. Peut-être aussi ne plus servir d'alcool à partir d'une certaine heure."

Charlotte De Jaer (Écolo) : "Je suis favorable à la densification du périmètre en implantant plus de logements. Mais pour que ces riverains vivent en harmonie avec les gens qui sortent, il faut une vraie politique de la nuit. Dans des villes comme Liège ou Bruxelles, on a mis en place ce qu'on appelle un bourgmestre de la nuit. Cette personne est dédiée au monde de la nuit. Pourquoi ne pas faire la même chose ? Je pense aussi qu'il faut faire respecter les règles imposées à l'Herco comme les couvre-feux en semaine à 2h du matin."

Nicolas Martin (PS) : "Le marché aux herbes est le lieu dédié à la fête et nécessite forcément une forme de tolérance de la part des riverains. Mais pourquoi ne pas mettre en place un bourgmestre

STUPEFIANTS

La vie nocturne est inévitablement liée à la prise de stupéfiants. La ville de Mons est particulièrement touchée par ce phénomène.

Comment éviter les drogues ?

Nicolas Martin (PS) : "Les drogues sont souvent liées aux fêtes de nuit. La meilleure façon de travailler est d'abord de conscientiser les patrons des établissements sur la nécessité d'avoir un travail de prévention. Ils en ont tout intérêt. Lutter contre le dragueur leur permet de garantir leur couverture. Agir en prévention est donc la clé."

Savine Moucheron (Agora-CDH) : "Il existe déjà un service de prévention très efficace. Un salon d'accueil est installé lors de toutes les grosses festivités clubs car c'est selon moi techniquement légal. Mais il faut davantage sensibiliser les jeunes, notamment dans le cadre scolaire."

Georges-Louis Bouchez (Mons en Mieux) : "Il faut intervenir face au deal de rue. Si l'on installe des caméras partout, ça va empêcher ce phénomène. Les gens ne vont pas se capotuler pour dealer. Idem dans les établissements. On sait qu'une série de substances peuvent travailler. Il faut braver la menace de la fermeture beaucoup plus rapidement. Actuellement, les pouvoirs publics sont hypocrites. Il faut envoyer un signal fort et prôner la tolérance zéro. Je voudrais aussi plus de contrôles des véhicules qui viennent de France."

John Beugnies (PTB) : "Organiser des contrôles ponctuels à l'entrée des boîtes de nuit serait une solution. Empêcher les dealers d'agir, c'est compliqué. Les caméras ne font que déplacer le problème ailleurs. Celui qui a envie de faire une consommation prémeditée ira ailleurs. Il faut plutôt davantage de présence sur le terrain avec des agents de prévention."

Charlotte De Jaer (Écolo) : "Il ne faut pas se voiler la face. La consommation existe. Il faut évaluer une politique de répression face au commerce des drogues mais ce n'est pas la solution à 100 % du problème. À côté de ça, il faut mettre en place des mesures pour les personnes chez qui la consommation ne pourra pas être évitée. À Liège, il y a par exemple des salles de shoot. Réfléchissons à mettre en place des choses à Mons."

L'HEURE est au bilan

La campagne électorale se terminera officiellement soir

Les débats électoraux ont été particulièrement houleux à Mons. Les cinq candidats têtes de liste se sont confiés à propos de la campagne.

Comment avez-vous vécu cette campagne ?

C. De Jaer : "Je fais vécu assez positivement. Je suis sur le terrain depuis six ans mais les gens sont plus intéressés au moment des élections donc il y a davantage de discussions donc la plupart sont très constructives. Évidemment, les tensions ont été importantes, j'étais d'ailleurs gênée du débat sur RTL parce que seul le conflit transparaissait alors que l'on peut porter des idées différentes sans aller aux conflits."

J. Beugnies : "Nous avons fait le travail qu'il fallait et que nous voulions. Nous avons été sur le terrain tout le temps, comme durant le reste de l'année. Nous avons un contact permanent avec les gens pour détecter les problèmes. C'est plus intense durant les élections mais c'est un travail de toute l'année."

S. Moucheron : "La police doit d'abord avoir le nombre d'agents suffisants pour couvrir les événements. Ils sont en sous-effectif pour le moment. Mais Mons est aussi une ville étudiante. Il faudrait donc mettre en place un endroit pour accueillir les étudiants et encadrer les festivités. Une salle serait idéale. Le seul problème est que nous avons deux universités. En collaborant, une solution devrait être trouvée. Car il faut trouver un équilibre pour que chacun puisse vivre sereinement à Mons."

G.-L. Bouchez : "Je m'attends encore à beaucoup de choses durant la dernière semaine, l'annonce d'ailleurs que ça va bouger. Mais je suis déjà très heureux de cette campagne. Nous avons créé un nouveau mouvement qui s'est implanté et qui s'est fait connaître. C'est ma 5^e campagne mais je n'aurais jamais connu autant d'enthousiasme par le passé. J'ai aussi découvert une génération de jeunes capables d'occuper des fonctions et de reprendre le flambeau. Nous avons fait 50 % du boulot en existence à côté du PS et en leur temps libre. Ce qui n'était plus arrivé à Mons depuis 30 ans."

N. Martin : "C'est une aventure humaine extrêmement enrichissante qui m'a permis de travailler avec une équipe en bonne partie renouvelée et de découvrir mes collègues. Forcément, nous avons eu énormément de contacts sur le terrain dans les 19 communes. Toutes ces rencontres ont permis de fluidifier les échanges de conduite. Je regrette néanmoins une série d'attitudes de la part d'une autre formation. Ça a gâché le caractère constructif de la campagne. Agir dans le respect des autres est primordial."



La Dernière Heure Mons - Centre - Charleroi 08/10/2018, pages 14 & 15
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Dernière Heure Mons - Centre - Charleroi

